

Les bons voisins

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pension pour personnes âgées cherche couples ou personnes seules à demeure, meubles acceptés, tout confort, jardin, à Lausanne. Tranquillité, prix modérés. Ecrire sous chiffre 1144 «Aînés», Lausanne.

A louer à Verbier appartement de 3 pièces au calme, près du centre. Tél. 066/22 30 91.

Divers

Qui donnerait canapé usagé, en bon état? Ecrire sous chiffre 1142 «Aînés», Lausanne.

Le Gold Gym Fitness Club à Renens organise, pendant la journée, des cours de gymnasti-

que pour vous, les aînés. Tél. 021/35 59 14, Jean Bagnoud, professeur de culture physique.

Couple retraité contraint de quitter son appartement, cherche à acheter maison, canton de Genève ou Vaud, jusqu'à Nyon et environs. Ecrire sous chiffre 1149 «Aînés», Lausanne.

Qui donnerait à couple retraités modestes un poste TV bon état. Pris sur place. Ecrire sous chiffre 1152 «Aînés», Lausanne.

Dame dans la 50^e ayant besoin d'un changement d'air, cherche place à la montagne pour aider dans privé ou commerce. Ecrire sous chiffre 1153 «Aînés» Lausanne.



Les Bons Voisins

Dame dans la soixantaine serait disponible pour faire la lecture à personne mal voyante ou à un groupe, une à deux fois par semaine, ou sorties récréatives région Lausanne-Villeneuve. Ecrire BV 68 «Aînés», Lausanne.

Je désire recevoir chez moi un isolé pour partager mon repas de midi une fois par semaine. Je propose de promener des handicapés ou de garder un enfant le mercredi après-midi. Ecrire BV 69 «Aînés», Lausanne.

Dame 60 ans, très seule, léger handicap, cherche dame pour lui rendre léger service. Eventuellement prendrait Monsieur ou Dame pour partager repas. Ecrire BV 70 «Aînés», Lausanne.

Offrirais volontiers à dame seule travailleuse ou aînée, une journée de temps en temps dans les Alpes vaudoises. Ecrire BV 71 «Aînés», Lausanne.

«A man called Peter» by Catherine Marshall. Vve 3^e âge désirerait l'original en anglais. Qui

possède la traduction en allemand? Récompense pour cette lecture admirable. Ecrire BV 72 «Aînés», Lausanne.

Dame âgée, seule, encore vivace (cane), serait reconnaissante à personne qui lui procurerait quelques petites sorties motorisées dans la campagne genevoise (participerait à la benzine). Ecrire BV 73 «Aînés», Lausanne.

Dame offre chambre gratuite au bord de mer (Espagne) à personne retraitée pour compagnie, mai 80. Ecrire BV 74 «Aînés», Lausanne.

Jeune retraité effectuerait bénévolement travail d'aide de bureau, de classement ou autres. 3 à 4 h. quelquefois, le matin. Est lausannois. Tél. 28 13 84.

J'ai 72 ans. Quelle personne ayant voiture serait disponible 2 fois par mois pour faire mes emplettes. J'habite à 12 km de Lausanne. Ecrire BV 76 «Aînés» Lausanne.

Courrier des lecteurs

Ma tante

M. Bertrand Favre, La Chaux-de-Fonds, nous envoie ce charmant petit texte dédié à une bien sympathique dame de 95 ans. Nous le publions avec plaisir.

Prenant régulièrement rendez-vous chez sa coiffeuse, elle est toujours «pimpante». Très coquette avec sa petite blouse et son jabot, sans oublier son élégant tailleur.

Eh bien oui, ces quelques mots suffisent pour décrire ma tante. Ajoutons tout de même qu'elle a 95 ans, l'œil vif et une petite taille.

Toujours prête pour un petit voyage ou pour se joindre aux plus jeunes.

Dans toutes les réunions de famille ou en société, elle lance très volontiers d'une voix claire et sûre «sa tyrolienne» ou de bons vieux refrains de son Jura. Et pourtant, seule survivante d'une famille de neuf enfants, sa vie n'a pas été un livre aux tranches dorées.

Grande travailleuse, levée tôt, couchée tard, toujours active. Chantant ou sifflant face aux difficultés. Elle a toujours su de par son attitude remonter le moral aux jeunes.

Durant toute sa vie, un seul but: faire de son foyer un centre d'accueil principalement pour ses neveux et nièces sans oublier ses frères et sœurs.

Du temps de nos vacances scolaires, c'était un havre de paix, qui est resté marqué au fond du cœur de chacun. Il y avait chez elle des permissions que nulle autre personne ne pouvait accorder. Dans son jardin et même aux alentours, la maraude était permise. Les lapins et les chèvres étaient nos compagnons de jeux.

Et bien souvent, du temps de son vivant, mon oncle, de retour de son travail, était obligé de remettre en ordre clapier et cabanère réduit à outils, et croyez-moi, j'en passe.

Dans ces cas-là, une fois de plus, ma tante avait le don d'être pour nous un «avocat des mineurs» de grand talent.

A leur tour les gosses de la génération montante, dont mon fils, ont bénéficié de ces privilèges. Depuis son veuvage, elle a dû quitter son chez soi pour vivre dans un petit appartement au sein d'un joli bourg.

Et maintenant, ses mains pleines de rhumatismes, ne lui permettent plus de faire toutes ces petites besognes nécessaires quand on vit seule, elle se laisse choyer à son tour dans une jolie et confortable résidence pour aînés.

Mais bénéficiant toujours de la même vitalité, elle est encore le «chef de file» des pensionnaires.

Entraînant son petit monde du foyer dans la gaieté. Avouant même que parfois elle a beaucoup de mal à déridier ces «petits vieux».

Dont elle est la doyenne!... Charmant, ne trouvez-vous pas?

Il est bien évident que ces quelques lignes sont insuffisantes pour retracer sa vie de travail et de bonté. Mais je tenais au travers de vos pages à lui rendre cet hommage au nom de toute sa famille, en souhaitant de tout cœur qu'il nous sera permis à tous de l'entourer le jour de son centième anniversaire.

De l'orage dans l'air

De Mme Ch. M., Château-d'Œx

«Ayant décidé de ne pas continuer mon abonnement à «Aînés», ayant une petite AVS et du fait de l'éloignement, il n'est pas possible d'assister aux réunions (Réd. Sans doute Mme M. confond-elle le journal avec un club...) Je ne suis pas très d'accord avec vos filleuls qui ont toute la vie devant eux, alors qu'il y a tant de personnes âgées qui ont froid et peut-être faim et dans un isolement moral et financier... Je préfère donner ces 20 francs pour la Protection des animaux qui en ont bien besoin...»

Les Petites Fugues (suite)

De nombreuses lettres nous sont parvenues au sujet du film d'Yves Yersin. Toutes expriment la même opinion: très beau film, paysages admirables, personnages sympathiques et bien campés, mais... pourquoi ces scènes très osées qui choquent?

Merci de leurs témoignages à Mlle Languetin, Lausanne; Mme A. Dénéreaz, La Tour-de-Peilz, Mme Isoz, Ecublens, etc.

Merci MM. Lehner et Delasoie!

Mme Marguerite Geiser, Cortébert, nous envoie une lettre enthousiaste après ses vacances à l'Hôtel Sport-Club à Crans. Elle tient à remercier M. Lehner, propriétaire de l'établissement, pour «son extrême gentillesse, son amabilité et sa disponibilité». Sa gratitude s'exprime aussi à l'égard de M. Delasoie, dont l'accueil spontané et chaleureux l'a beaucoup touchée. Quant au personnel, ajoute-t-elle, il est parfait. «Nous ne sommes pas habitués à tant d'égards» précise-t-elle. Faute de place nous ne pouvons publier le long témoignage de Mme Geiser.